

Projection-débat

## "C'est l'American way of life qui nous tue à petit feu !"

Jean-Michel Rodrigo, journaliste, réalisateur, était hier à Epinal pour présenter son film sur les agrocarburants. Pas un brûlot mais une invitation à la réflexion sur notre manière de vivre.

**Votre film "Du sucre et des fleurs dans nos moteurs" remet en question la tendance aux agrocarburants ?**

"Ce n'est à la fois ni un hymne, ni un brûlot contre ces énergies «vertes». Il met simplement en évidence que le problème majeur à l'heure actuelle n'est pas celui des biocarburants mais plutôt de l'énergie et de son économie. Aujourd'hui, nous avons un mode de vie et de consommation tel qu'il suscite une consommation d'énergie considérable. On ne peut pas dire «A bas le pétrole» et prendre l'avion tous les jours, «A bas la voiture» et s'en servir sans cesse. Aujourd'hui, on roule deux fois et demi plus qu'il y a 25 ans, il faut donc raisonner en termes planétaires."

**C'est l'"American way of life" qui est en cause ?**

"Les Chinois, les Indiens, les Pakistanais sont en train d'accéder à un niveau de vie proche de l'idéal américain. Et s'ils veulent consommer comme eux, il va falloir se poser le problème des énergies. Avec la raréfaction du pétrole, de l'uranium..., il faut s'interroger sur ce sujet et c'est ce à quoi je tend dans mon film. Il est hors de question de donner des réponses et chacun peut se faire sa petite idée. Pourtant, je me suis rendu compte, au fil des projections de mon film en province, que les gens étaient très réceptifs et très conscients du problème. Et ce, bien plus que les politiques qui ont peur des grands lobbies pétroliers notamment..."



Le réalisateur a tenté de montrer qu'il n'y a pas une solution mais des solutions aux problèmes de l'énergie. (Ph.J.H.)

**Pourtant au départ, les chaînes étaient sceptiques sur le sujet de votre documentaire ?**

"Il y a deux ans quand on a commencé, on s'est rendu compte que personne ne connaissait quasiment l'existence des biocarburants. C'est pourquoi j'ai voulu mettre en relief les enjeux mondiaux de ce nouveau phénomène car il va bouleverser les enjeux mondiaux. Le Brésil par exemple qui est le premier producteur d'éthanol (alcool de canne à sucre) va monter en puissance et se positionner comme le leader des carburants. Sauf que les Etats-Unis s'y mettent."

**Vous défendez l'idée que les agrocarburants sont une mauvaise réponse à la crise de l'agriculture ?**

"On a poussé, depuis la fin de la guerre, les agriculteurs à produire plus avec une industrialisation à outrance qui induit l'utilisation de pesticides,

d'énergies fossiles... En quarante ans, le monde paysan traditionnel a littéralement disparu. Pourtant les gens en ont assez de manger des produits sans saveur et mauvais. En plus, c'est coûteux de faire venir des cerises du Chili en hiver pour satisfaire notre soif de consommation à outrance. Il faudrait déjà que l'on fasse des économies d'énergie et qu'on adopte un autre mode de vie plus sain. Si les agroindustries se mettent à faire du biocarburant, alors que les petits agriculteurs reviennent à des méthodes traditionnelles et qu'on subventionne ce travail plutôt que des rendements énormes qui occasionnent des surplus. Et chacun aura sa place. La profession surfe sur cette nouvelle vague car elle est en perte d'identité. La France a la jaunisse à force de cultiver du colza..."

Propos recueillis par  
Sabine LESUR